

- 5 : le pays d'Aix et la haute vallée de l'Arc



Labyrinthe de la bastide de la Gaude à Aix-en-Provence

Les communes

dans les Bouches-du-Rhône

Aix-en-Provence
Venelles
Eguilles
Ventabren
Cabriès
Bouc-Bel-Air
Les Pennes-Mirabeau
Septèmes-les-Vallons
Simiane-Collongue
Gardanne
Meyreuil
Châteauneuf-le-Rouge
Beaurecueil
Le Tholonet
Fuveau
Rousset
Peynier
Trets
Puylobier

dans le Var

Pourrières, Pourcieux

Superficie : 490 km²
Dimensions : 38 km d'Est en Ouest
5 à 25 km du Nord au Sud
Altitude maximale : 342 m au Montaiguet au centre,
363 m à Venelles au Nord,
380 m à puylobier au Nord-Est
Altitude minimale : 100 m cours de l'Arc à Saint-Pons
Population : environ 260 000 habitants

Au pied de la montagne Sainte-Victoire, le paysage de campagne autour du site d'Aix-en-Provence caractérise l'unité de paysage. La montagne est omniprésente à l'horizon.

Un paysage agricole vivant encadre un paysage urbain diversifié.

A l'architecture exceptionnelle des centres historiques répond une urbanisation contemporaine en plein essor : les quartiers résidentiels proches du centre d'Aix-en-Provence, le pavillonnaire diffus autour des villages, la ville ouvrière de Gardanne et les mines, les zones commerciales et d'activités à Plan-de-Campagne, aux Milles et à Rousset.

L'unité de paysage a une forte image culturelle avec les paysages des bastides aixoises composés aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles et la campagne dominée par la montagne Sainte-Victoire, paysages sublimes par Cézanne.

Premières impressions

Evoquer le paysage aixois fait surgir les images emblématiques d'une campagne où bastides, cyprès, oliviers et pinèdes se détachent sur l'horizon de la montagne Sainte-Victoire.

Une route serpente entre les pins... La masse rocheuse de la montagne Sainte-Victoire éclate de blancheur au soleil... Une échappée visuelle vers l'ocre ordonnancé d'une bastide flanquée de platanes centenaires apparaît au delà d'un glacis de vignes.... Les clochers de la ville se détachent sur la masse sombre des pinèdes surmontées par le prisme blanc de la montagne...

Images convenues, images culturelles, exaltées par Cézanne, mondialement reconnues...

Mais le paysage aixois, c'est aussi la juxtaposition des parallélépipèdes enluminés des hangars des zones commerciales, les glacis des parkings, les giratoires et les autoroutes, la masse colorée des grands ensembles, les maisons dispersées depuis les champs jusqu'à la forêt proche...

Le paysage aixois, c'est également le signal clignotant de la cheminée et les volumes épurés des tours de la centrale thermique de Gardanne, les cônes noirs des terrils des anciennes mines et les amples vignobles de la plaine vers Trets.

Ces espaces s'inscrivent dans un même cadre somptueux dominé par la montagne Sainte-Victoire.

Jaune, roux, ocre, blanc, vert et rose de l'architecture ; vert, gris et brun des sols de pelouses , de terres ou de galets ; vert sombre des pinèdes et des chênaies ; vert argent, vert bleuté et roux des garrigues ; vert tendre, jaune et brun des cultures ; blanc éclatant et gris de la falaise de Sainte-Victoire...



Regards sur le pays d'Aix et la haute vallée de l'Arc

Les peintres

Les paysages ont inspiré les peintres de l'Ecole Provençale comme Constantin et Granet.

Cézanne les peint inlassablement.

Plus près de nous, Marchutz, Masson, Tal Coat, installés au pied de la montagne Sainte-Victoire, ont perpétué cet attachement.

Les écrivains

Vue par Emile Zola, la campagne aixoise est *"une échappée sans bornes, des mers grises d'oliviers, des vignobles pareils à de vastes pièces d'étoffe rayée, toute une contrée agrandie par la netteté de l'air et la paix du froid."*

"Le Pays d'Aix, c'est d'abord une lumière dont la densité n'a d'égal que l'éclat".



Jean Antoine Constantin, la montagne Sainte-Victoire et la tour de Quérié - Musée Granet, Aix-en-Provence

L'unité de paysage du pays d'Aix et de la haute vallée de l'Arc

Légende de la carte



→ Limites de l'unité de paysage

sont définies par les reliefs périphériques.

Elles incluent des espaces en covisibilité avec la montagne Sainte-Victoire, signal du pays d'Aix.

L'unité de paysage dépasse les limites administratives du département et s'étend à l'Est dans le Var jusqu'aux confins du bassin de Saint-Maximin.



→ Limite de département



→ Limite de sous-unité de paysage

1. La cuvette d'Aix-en-Provence
2. Les collines et les plateaux du Jas-de-Bouffan, de Valcros, de Gallice, de la Blaque et de la Baume.
3. Le plateau de Puyricard
4. Les versants du plateau de Puyricard entre Eguilles et Entremont
5. Les vallons des Pinchinats et de Saint-Donnat
6. La plaine entre Eguilles et Luynes
7. Le Montaiguet
8. Plan-de-Campagne
9. Le bassin de Gardanne
10. Les cluses de l'Arc
11. La colline des Chapeliers
12. La plaine de Rousset
13. La haute vallée de l'Arc



→ Espace de transition, frange,

Les franges et les versants des reliefs périphériques, toujours présents dans les arrière-plans du paysage, forment une succession d'espaces de transition.

Ces espaces sont inclus dans les unités paysagères voisines :

- la falaise de la Sainte-Victoire,
- les versants du Cengle,
- les ubacs du mont Aurélien et du Régagnas,
- les contreforts du massif de l'Etoile,
- les rebords du massif de l'Arbois,
- les collines de la Trévaresse.



→ Limite visuelle majeure

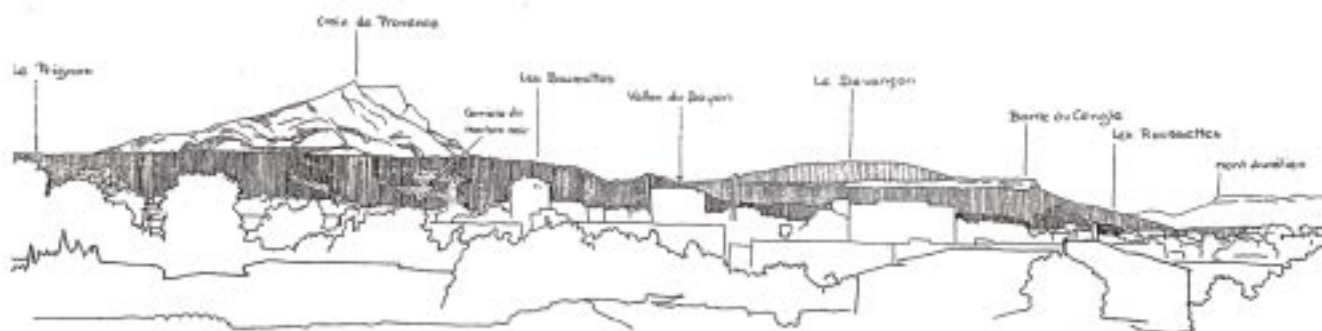


→ Limite visuelle secondaire



→ Horizon

Les sous-unités de paysage



La cuvette d'Aix : le quartier d'Encagnane et la Sainte-Victoire vue depuis le rebord du plateau du Jas-de-Bouffan



La cuvette d'Aix-en-Provence depuis le rebord du plateau de la Brédasque : la ville entre Sainte-Victoire et Montaignet

1. La cuvette d'Aix-en-Provence

Un paysage urbain dense et continu s'étend au pied des versants d'Entremont sur les contreforts Est de la montagne Sainte-Victoire. La ville s'inscrit dans une cuvette entre le rebord du plateau de Puyricard au Nord, la montagne Sainte-Victoire et le plateau de Bibémus à l'Est, le cours de l'Arc et le Montaiguet au Sud, le plateau du Jas de Bouffan et la plaine des Milles à l'Ouest.

Le paysage urbain s'étend en secteurs différenciés autour de la ville ancienne :

- la cité médiévale,
- le plan en damier de l'époque baroque,
- le cours Mirabeau,
- la couronne des boulevards et des faubourgs du XIX^{ème} siècle,
- les extensions pavillonnaires,
- l'urbanisme d'après-guerre,
- les extensions contemporaines,
- l'habitat diffus.



Le château de Gallice

2. Les collines et les plateaux du Jas-de-Bouffan, de Valcros, de Gallice, de la Blaque et de la Baume

Cette unité topographique domine Aix-en-Provence à l'Ouest.

A l'Est, sur le plateau du Jas-de-Bouffan, les quartiers nouveaux aménagés à partir des années soixante-dix ont prolongé la ville en un ensemble original au-dessus de la cité ancienne.

L'autoroute qui franchit les reliefs limite la ville vers le Sud.

A l'Ouest, les collines et les promontoires boisés de pins et de chênes séparent de petits bassins et des vallons cultivés.

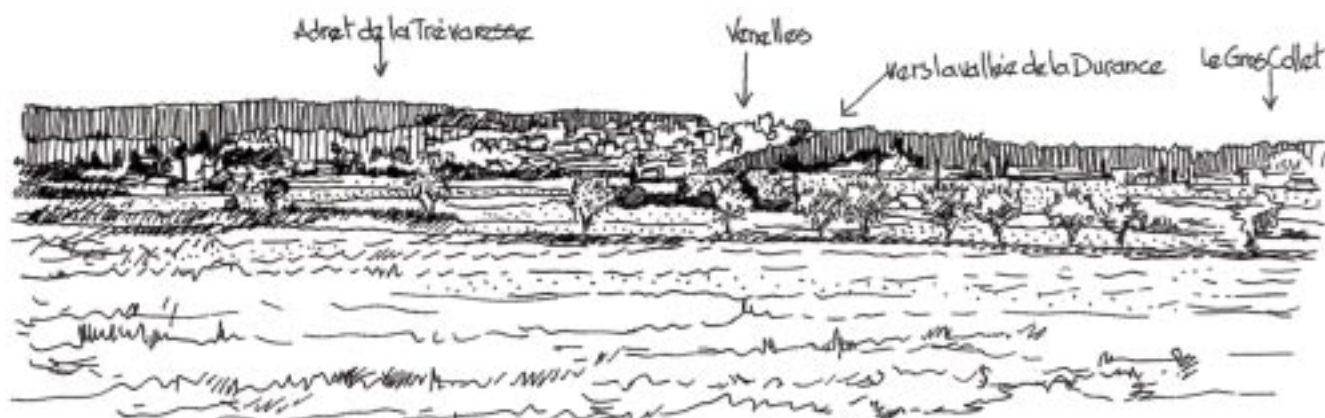
Le paysage est ouvert, ample et lumineux. Les vues s'échelonnent dans l'espace avec de larges panoramas sur la ville ancienne dominée par le prisme rocheux de la montagne Sainte-Victoire et sur la plaine des Milles jusqu'à l'Arbois et la chaîne de l'Etoile.

Le parcours des routes ménage des effets de découverte sur le paysage campagnard.



Pinèdes et champs ouverts à Valcros

Les sous-unités de paysage



Le plateau de Puyricard, vue vers Venelles et la Trévaresse



Le plateau de Puyricard et la montagne Sainte-Victoire



Les versants de Célony et d'Entremont depuis le Pey-Blanc



Le Vallon des Pinchinats depuis Les Platanes

3. Le plateau de Puyricard

Adossé à la ligne sombre du massif de la Trévaresse, un paysage agraire de grande qualité s'ouvre vers le Sud.

Au Nord, de grandes parcelles de vignes et de céréales sont séparées par des bosquets de pins.

Au Sud, le paysage est plus diversifié, plus cloisonné. Le parcellaire est morcelé avec une polyculture de vignes, de céréales, de maraîchage et de l'élevage.

Les bastides encadrées de parcs somptueux ponctuent le paysage. De grands murs en marquent les limites.

Les petits vallons sont striés de restanques d'oliviers et de vergers. Une urbanisation récente s'insère au coeur du plateau : les hameaux s'étendent en couronne et le long des routes. Des lotissements, des petits immeubles et des zones d'activités composent un nouveau paysage périurbain. Le long de la RN 7, zones artisanales et commerciales s'étirent entre le carrefour de Rognes et Célony, marquant l'entrée d'Aix-en-Provence. Les vues panoramiques sont remarquables sur l'ubac et sur le triangle abrupt de la montagne Sainte-Victoire ainsi que dans le lointain, vers la chaîne de l'Etoile et le massif de l'Arbois.

4. Les versants du plateau de Puyricard entre Eguilles et Entremont

Le rebord du plateau de Puyricard domine la plaine des Milles et la cuvette d'Aix-en-Provence.

Le paysage est marqué par le village perché d'Eguilles signalé par la masse de son château qui s'accroche sur le rebord. Des restanques d'oliviers et de vergers, d'autres envahies par la pinède, structurent les pentes.

Un habitat pavillonnaire diffus vers Eguilles et Célony et aux abords d'Aix-en-Provence grignote les pentes. L'oppidum d'Entremont domine la ville.

5. Les vallons des Pinchinats et de Saint-Donnat

Le rebord du plateau de Puyricard se creuse à l'Est au contact du massif de la Sainte-Victoire en une succession de vallons et de petits bassins.

Quartiers résidentiels d'Aix-en-Provence dès le XVII^{ème} siècle, les vallons des Pinchinats et de Repentance composent un paysage remarquable.

Les beaux parcs des bastides du XVIII^{ème} siècle et les mas, le parcellaire de maraîchage et de labours, les restanques d'oliviers ou de pinède structurent le paysage.

L'habitat diffus occupe les sous-bois perchés au-dessus d'Aix-en-Provence.

Les sous-unités de paysage



La zone d'activités des Milles



La plaine agricole aux Milles

6. La plaine entre Eguilles et Luynes

Le paysage rural avec son terroir de vignes, de champs labourés et de pâtures, est structuré par une trame résiduelle lâche de haies de mûriers et par les ripisylves de l'Arc et de ses affluents. La plaine est le site privilégié d'un développement urbain en plein essor autour de la voie rapide Aix-Vitrolles et jusqu'aux piémonts et sur les versants de l'Arbois. Les zones d'activités et commerciales des Milles et de la Pioline côtoient un ancien aérodrome militaire.

Le parc d'activité de la Duranne et son pôle d'habitat composent un nouveau paysage sur le piémont et le versant de l'Arbois.

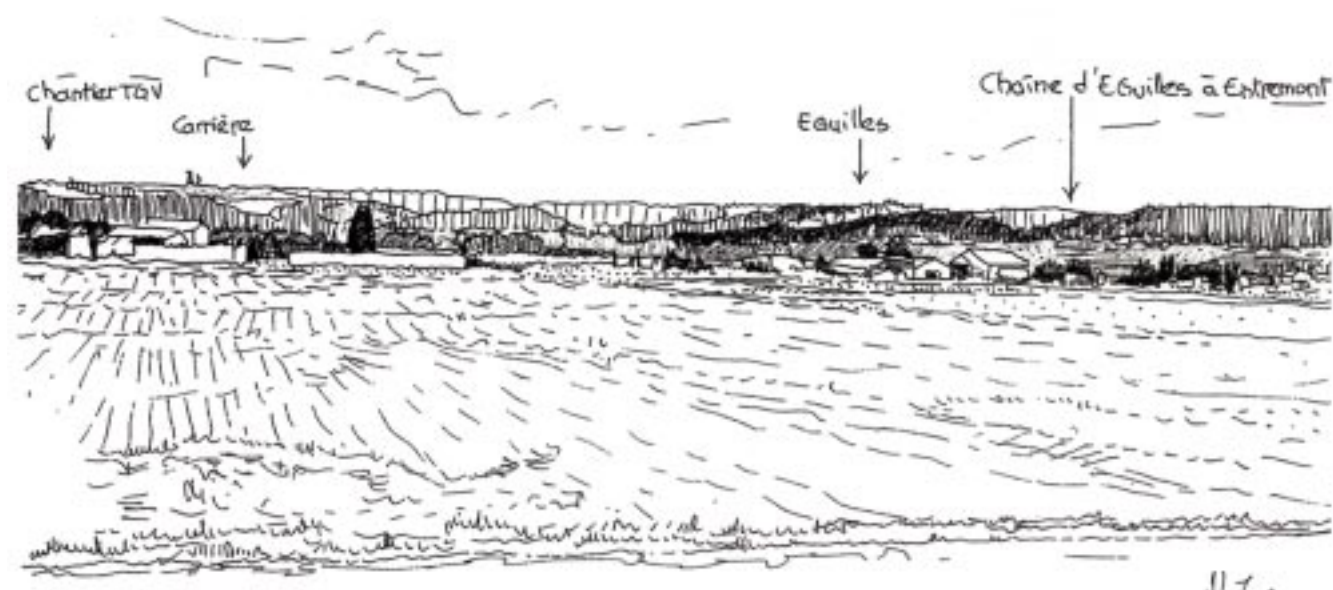
Les hameaux des Milles et de Luynes s'étendent en lotissements pavillonnaires. La végétation des jardins aide à l'insertion paysagère des constructions.

Les routes, les voies rapides, les autoroutes et les voies ferrées cloisonnent le paysage. Le viaduc du TGV franchit l'extrémité Nord-Ouest de la plaine entre Ventabren et Eguilles. Son graphisme élégant s'insère visuellement dans le site. Dans le parcours d'Ouest en Est, l'autoroute et la route passent sous le viaduc : sa voûte et ses piliers évoquent une porte d'entrée sur le pays d'Aix.

A Saint-Pons, le paysage se magnifie au contact de l'Arc et du massif de l'Arbois. En piémont, quelques bastides encore entourées de leurs parcs évoquent le paysage d'antan.

La plaine ouverte ménage de larges panoramas vers l'Arbois et la Duranne et au loin sur la montagne Sainte-Victoire toujours présente.

Cf. l'unité de paysage du massif de l'Arbois.



La plaine d'Eguilles depuis les abords de l'aérodrome des Milles (dessin de 1998 avant construction du viaduc du TGV)



Le viaduc du TGV enjambe la plaine d'Eguilles au Pontails

Les sous-unités de paysage



Le Montaignet, vue sur la montagne Sainte-Victoire

7. Le Montaignet

C'est la "colline" des Aixois avec les garrigues et les pinèdes, les éboulis et les falaises calcaires, les restanques d'oliviers, de vergers et de vignes.

C'est un territoire de chasse, de bastidons avec leur citerne et leur poste à feu pour l'affût.

Au Sud, la petite cuvette cultivée de Meyreuil forme une respiration dans le relief. Les maisons se dispersent en couronne sous les bois.

Depuis les crêtes et le plateau sommital, les vues sont remarquables, amples et dégagées sur Aix-en-Provence, sur Gardanne et ses usines, sur la montagne Sainte-Victoire et sur la chaîne de l'Etoile.

Une urbanisation pavillonnaire diffuse occupe les piémonts et les vallons ainsi que quelques points hauts aux abords de Luynes, de Meyreuil et le long de la vallée de l'Arc.

Face à la ville, la carrière de la Plaine des Dèa a été réaménagée. Un violent incendie a ravagé le Sud et le centre du massif au cours de l'été 2005.



Le secteur agricole et la cimenterie à Plan-de-Campagne

8. Plan-de-Campagne

Cet espace fermé est encadré par les versants Sud-Ouest du Montaignet, où se perche le village de Bouc-Bel-Air, et par les versants Sud de l'Arbois et les contreforts de l'ubac de l'Etoile. Une succession de plans cultivés et de zones urbanisées compose l'espace.

Le plan forme une zone de transition entre Marseille et Aix-en-Provence, un couloir de liaison qui concentre des activités artisanales et commerciales et une urbanisation désordonnée autour de la route et de l'autoroute Aix-Marseille.



La zone commerciale de Plan-de-Campagne

Ce paysage périurbain a été initié à la fin des années soixante par l'implantation d'une des premières zones commerciales de France. L'urbanisation est décousue, confuse et les constructions banales ou clinquantes.

Une opération de rénovation a amélioré la trame paysagère et viaire de la zone commerciale.

Le paysage est coloré par une profusion d'enseignes et de signaux lumineux qui n'est pas sans créer une certaine magie la nuit venue. La masse géométrique d'une cimenterie fait signal sur le piémont.

Quelques secteurs cultivés subsistent sur les franges des piémonts et à l'Est entre les lotissements et l'habitat diffus : terrasses d'oliviers, champs de céréales et prairies composent un paysage pittoresque avec des arrière-plans de falaises et les versants boisés de l'Etoile.



L'entrée Ouest de la zone commerciale de Plan-de-Campagne

Les sous-unités de paysage



Le bassin de Gardanne

9. Le bassin de Gardanne

Le paysage industriel du bassin minier de Gardanne contraste avec les versants environnants de garrigue et de pinède et les cuvettes de vignes proches.

Le volume épuré des tours de réfrigération de la centrale thermique et sa cheminée clignotante, l'enchevêtrement rouge des superstructures de l'usine d'alumine, les chevalets des puits de mine, les cônes noirs des terrils sont la mémoire d'un paysage composé par les activités humaines.

Le paysage évolue : les activités minières périssent, une voie rapide coupe le bassin, les zones commerciales s'étendent à proximité de la ville et l'urbanisation pavillonnaire occupe les piémonts des collines boisées.



Panorama sur le bassin de Gardanne et le pays d'Aix jusqu'à la montagne Sainte-Victoire depuis le piémont de la chaîne de l'Etoile



La RN 7 longe les cluses de l'Arc franchies par l'A 8 et par le siphon du canal de Provence

10. Les cluses de l'Arc

Le site constitue un seuil entre Aix-en-Provence, la montagne Sainte-Victoire et la haute vallée de l'Arc.

Entre les collines du Montaiguet et du Chapelier, l'Arc s'insinue dans une vallée étroite et pittoresque en trois cluses spectaculaires. La rivière les franchit en cascades, une belle ripisylve souligne le cours d'eau.

L'entrée du site est marquée par le château de la Saurine au pied de la falaise et par la chapelle Saint-Marc perchée sur une éminence.

L'autoroute franchit ce seuil avec la succession d'un tunnel et d'un viaduc. L'arc du siphon du canal de Provence enjambe la vallée.

Le site s'élargit à Palette, hameau à l'entrée d'Aix-en-Provence.

11. La Colline des Chapeliers

Ce relief régulier étiré d'Est en Ouest à l'avant-plan du Cengle est couvert d'une garrigue rase ponctuée de bosquets de pins.

Le village de Rousset s'adosse au relief et domine la plaine.

Châteauneuf-le-Rouge est implanté en pied de versant.

Une urbanisation pavillonnaire diffuse et des lotissements occupent l'extrémité Est de la colline.



Zoom sur la colline des chapeliers depuis la plaine de Rousset avec la Sainte-Victoire et la barre du Cengle en arrière-plan

Les sous-unités de paysage



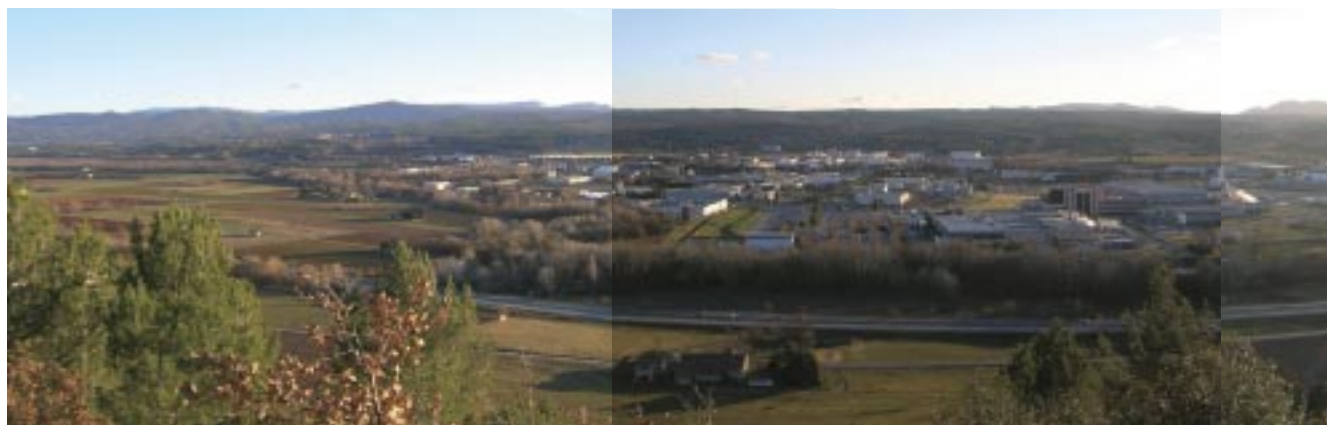
La zone d'activités de Rousset

12. La plaine de Rousset

Zone de transition entre le bassin de Gardanne et la haute vallée de l'Arc, cet ancien terroir de céréales, de fourrages et de vignes est peu à peu grignoté par l'urbanisation et les zones d'activités, les autoroutes et les voies rapides.

Un nouveau paysage s'est composé et les aménagements paysagers qui accompagnent ces implantations restituent un ensemble de qualité.

Les panoramas sont amples et remarquables vers la montagne Sainte-Victoire au Nord ainsi que vers le Régagnas et le mont Aurélien au Sud.



La plaine de Rousset depuis la colline du Moulin : autoroute, zone d'activités, espaces agricoles



La haute vallée de l'Arc à Trets, au pied du massif du Régagnas



La haute vallée de l'Arc entre Rousset et Peynier avec le plateau du Cengle et la montagne Sainte-Victoire à l'arrière-plan

13. La haute vallée de l'Arc

Une vaste plaine cultivée largement ouverte à l'Est est dominée par la longue falaise de la montagne Sainte-Victoire, le rebord du plateau Cengle et le mont Aurélien.

Le paysage façonné par l'agriculture est somptueux avec ses vignes et ses vergers, ses mas et ses domaines viticoles.

L'espace est structuré par les trames linéaires du parcellaire, par les cabanons égrénés dans les champs et par les bosquets de pins sur les légers promontoires. Le vignoble s'étend en piémont, le centre de la plaine est cultivé en céréales et en maraîchage.

Alors que le paysage agricole se maintient au Nord, les franges Sud voient le développement d'un pavillonnaire diffus autour des villages, en lisière de la plaine et sur les versants.

Les structures paysagères identitaires



Paysage arboré aux Pinchinats : pins d'Alep, ripisylve, chênes et platanes devant la bastide



Vignoble dans la plaine d'Eguilles



Le majestueux alignement de platanes du Tholonet

Une large ouverture dans un paysage géomorphologique puissant

Dépression d'effondrement, plaine à l'Ouest, succession de collines au centre, large vallée à l'Est, plateau au Nord, composent la topographie de l'unité.

La nature géologique variée des sols donne une richesse de couleurs selon les terroirs. Des noirs et bruns, des ocres et rouges sombres contrastent avec les gris et les blancs des calcaires des reliefs environnants et des moellons des murets et des restanques.

Un paysage végétal spontané de franges boisées et de linéaires arborescents

La végétation naturelle s'interpénètre avec les terroirs, composant un paysage contrasté.

- De belles ripisylves à chênes, frênes, peupliers blancs et noirs avec une strate arbustive et herbacée riche longent l'Arc, la Touloubre, la Torse...
- Des pelouses rases, des garrigues éparses à chêne kermès ou romarin, des secteurs dégradés sur le Montaiguet et les Chapeliers, une garrigue dense et des bosquets de chênes verts, de chênes blancs, une pinède de pins d'Alep occupent les reliefs.
- Les secteurs forestiers à chênes pubescents, à frênes à fleurs, à chênes verts et à pins d'Alep, s'étendent sur le plateau de Puyricard vers le Grand-Saint-Jean.

Un paysage agraire remarquable et varié

De grands espaces ouverts aux vastes parcelles de vignes et de céréales occupent les plaines et les plateaux.

Les terroirs sur versants sont souvent à l'abandon et seuls quelques secteurs au pied de la montagne Sainte-Victoire et du Cengle, du massif du Régagnas et du Montaiguet étagent encore quelques restanques d'oliviers ou d'arbres fruitiers.

- La trame parcellaire, les versants en restanques et les grands espaces plans organisent le paysage selon un rythme et une échelle en fonction du modelé topographique.
- Lors du parcours des chemins, les murets de pierre sèche et les hauts murs qui entourent les parcs des bastides animent le paysage en ménageant des plans successifs contrastés accentuant ou refermant les vues.
- Le paysage est structuré par les arbres : le cordon d'une ripisylve, les alignements de platanes des chemins, les arbustes soulignant les canaux d'irrigation ou les limites parcellaires. Les haies sont discontinues et très dispersées. Les platanes ont été plantés généreusement en bordure de voies pour leur ombrage ou le long de l'Arc pour conforter les berges. Ils forment des alignements majestueux :
 - à l'entrée d'Aix-en-Provence à Palette,
 - le long de la rivière entre le Pont-de-l'Arc et le Pont-des-Trois-Sautets, à Saint-Pons et à Roquefavour,
 - le long des chemins d'accès aux bastides ou ombrageant leurs terrasses au Tholonet, à Camp-Redon, à la Jaunie, à la Valette et à Robale.

Dans la plaine des Milles, les mûriers le long des chemins et des parcelles sont la mémoire du paysage dicté par l'exploitation du vers à soie au XIX^{ème} siècle.

Les remarquables parcs paysagers dessinés au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles agrémentent les nombreuses bastides.

Le paysage de la campagne aixoise n'est pas sans évoquer le Péloponèse : les Romains ne dénommaient-ils pas Gretia (la Grèce) la campagne d'Aquae Sextiae (l'Aix romaine) ?

Les structures paysagères identitaires



La place Albertas

Un paysage urbain à la forte personnalité structuré à partir de deux pôles contrastés, Aix-en-Provence et Gardanne et d'une ceinture de villages

- Aix-en-Provence s'organise autour du plan radioconcentrique de la cité médiévale prolongé au Sud par le remarquable plan en damier de l'époque baroque, le quartier Mazarin avec ses hôtels particuliers et leurs jardins encadrés de hauts murs. A l'articulation de la cité médiévale et du quartier Mazarin, le cours Mirabeau met en scène la ville.

L'ensemble est ceinturé par l'urbanisation linéaire du XIXème siècle le long de boulevards ombragés de platanes.

- Autour du centre, une succession de quartiers hétérogènes, où se côtoient des pavillons, des immeubles et des ateliers, s'est formée lors des extensions de l'entre-deux-guerres et d'après-guerre.



Matinée d'hiver sur le Cours Mirabeau



Marché place Richelme

- Deux ensembles architecturaux sont remarquables : le quartier des "Cent Logements" de Pouillon prolonge la ville le long de la route des Alpes et le "Petit Nice" de Candilis au-dessus de la route de Vauvenargues.

- L'immédiate après-guerre a vu s'élever l'architecture rigide du quartier Bellevue dont les longues barres, perchées sur le rebord du plateau des Lauves à proximité de l'atelier de Cézanne, dominent la ville ancienne.

Les structures paysagères identitaires

- Deux quartiers à la personnalité forte sont nés des procédures de planification urbaine des années soixante et soixante-dix. Ils prolongent la ville vers l'Ouest avec une structure urbaine forte de rues et de places à Encagnane et un plan urbain plus souple et paysager au Jas-de-Bouffan. Chaque quartier présente une unité architecturale qui les personnalise.



L'esplanade, quartier Sextius-Mirabeau



Le quartier de la Durane domine la plaine des Milles



Chantier en cours sur la limite Ouest du Jas-de-Bouffan

- Le Jas-de-Bouffan marque l'entrée Ouest de la ville au débouché de l'autoroute. Il est organisé en blocs d'immeubles aux couleurs chaudes dans un environnement paysager. Le quartier se prolonge vers l'Ouest et le Nord selon les mêmes principes par les quartiers des Deux-Ormes, de la Jauberte et de Brédasque.

- Encagnane est plus minéral avec des immeubles-barres blancs alignés le long des rues ombragées.

- A proximité du cours Mirabeau, l'ancien site de la gare de marchandises voit actuellement naître un nouveau quartier central, Sextius-Mirabeau. Cet ensemble urbain assure la jonction entre le centre historique et Encagnane.

Des événements architecturaux viennent agrémenter le paysage urbain : l'Ecole de Danse et la Salle de Spectacle au voisinage de l'ancienne usine d'allumettes déjà convertie en bibliothèque.

Une esplanade ouverte dans l'axe du cours Mirabeau organise habitat et commerces.

- La ville a su préserver un contact direct avec la campagne sans dilution du bâti dans un éparpillement pavillonnaire.

Les entrées Ouest et Sud de la ville sont maîtrisées et ont évité ou limité la diffusion d'ateliers et de commerces le long des accès.

Ceux-ci se sont implantés à l'écart de la ville.

Au Nord cependant, activités et commerces forment un liseré continu et hétérogène le long de la RN 7 entre Célony et le carrefour vers Rognes. De même à l'Est autour de Palette.

Les zones d'activités et commerciales s'égrènent ainsi autour de la ville à la Pioline et aux Milles, dans la plaine de Rousset et dans le quartier de la Duranne qui regroupe activités, bureaux et hameaux résidentiels sur l'adret et le piémont du massif de l'Arbois.

Les structures paysagères identitaires



Gardanne, l'usine Pechiney

Gardanne

Second centre urbain de l'unité de paysage, Gardanne présente un paysage bâti marqué par les installations industrielles.

Le vieux village sur sa butte peint par Cézanne ne se distingue plus, noyé dans un tissu d'immeubles sociaux et d'usines. La ville du XIX^{ème} siècle subsiste autour du magnifique cours ombragé de platanes.

Le paysage bâti contemporain ne manque pas d'un certain pittoresque, avec l'usine Pechiney aux structures métalliques carapaçonnées du rouge d'une gangue d'alumine et avec plus loin les volumes épurés de la centrale thermique.

Ailleurs, les chevalets des puits dominent les petites cités minières aux maisonnettes identiques.

Un chapelet de villages et les nombreux hameaux en périphérie du terroir

Leurs implantations sont diverses, caractéristiques des villages de Provence :

- sur un accident de relief : Eguilles au bord du plateau de Puyricard, Bouc-Bel-Air sur une butte du Montaiguët, Venelles en Trévaresse,
- en piémont comme Trets, Peynier, Puylobier, Rousset, les Figons,
- en plaine : Luynes, les Milles, la Barque,
- ou sur un plateau : Puyricard, Couteron, Pontès.

Les centres villageois anciens aux îlots bâtis resserrés autour de ruelles étroites sont bien conservés mais parfois occultés dans le paysage par une couronne pavillonnaire et un tissu hétéroclite de lotissements, d'immeubles ou de hangars.

Un tissu commercial, artisanal et industriel étendu marque les plaines, bouleverse les structures paysagères et génère un tissu périurbain souvent déconnecté du site :

- les Milles, la Pioline,
- le Plan de Meyreuil,
- Rousset,
- Plan-de-Campagne

Des projets de recomposition et de qualification paysagère ont été entrepris à Plan-de-Campagne et à la Pioline.

Les nouvelles implantations profitent de la démarche paysagère imposée et les aménagements y sont plus soignés.

Les carrières

La carrière de la Plaine des Dés sur le versant Nord du Montaiguët a été réaménagée. Les deux carrières du Pontails à Eguilles ont été totalement comblées avec les déblais non valorisés du chantier du TGV voisin. La carrière d'argile de Puylobier entaille le piémont du Cengle.



Entre Eguilles et Aix-en-Provence, le hameau des Figons est niché dans une cuvette en piémont du plateau de Puyricard



Les anciennes carrières du Pontails ont été comblées par les déblais du chantier du TGV



La zone commerciale de Plan-de-Campagne

Les structures paysagères identitaires

➔ Un patrimoine architectural et paysager qui donne son identité à l'unité de paysage

Les bastides et leurs parcs

Au XVII^{ème} siècle, urbanisme et architecture s'ouvrent à la nature. La nouvelle maison de ville s'orne d'un jardin clos dans le quartier Mazarin. Le cours, lieu de promenade, aère la ville.

La bastide, lieu de plaisir et scène du pouvoir aristocratique, s'accompagne d'un jardin de plaisance et chacun rivalise dans sa création paysagère.

Une nouvelle organisation de l'exploitation agricole regroupe ici en un ensemble original la ferme et la maison de maître. Et le jardin y occupe une place privilégiée. Séparé des espaces de travail de la ferme, il met en valeur la maison de maître et concrétise la possession et l'ordonnancement du paysage par l'aristocratie.

Ce riche patrimoine bâti est implanté en plaine au coeur du domaine ou au creux d'un vallon ombragé et plus rarement, pour profiter de la vue, à flanc de coteau ou sur une légère éminence.

... un bois dense et sombre qui protège un groupe de bâtiments parmi lesquels se détache la masse trapue et carrée de la demeure. Plusieurs jardins enserrent les constructions entourées de haies de cyprès, d'épineux, de murs ; au-delà, c'est la campagne à perte de vue (...) terres de rapport, vignes, champs..."

" Le végétal y tient (...) une place prépondérante : bois, jardin ordonné, potager, verger, cultures alentours (...) Très souvent, la propriété même est enclose."

N. Dautier : "Les bastides de Provence et leurs jardins"



La Gaude : l'entrée de la bastide



Bastide de la Gaude aux Pinchinats



La Gaude : la terrasse et le labyrinthe



La bastide de la Mignarde

Les structures paysagères identitaires



L'auberge et le pont de Saint-Pons sur l'Arc



Le relais du Roy René entre Aix-en-Provence et Gardanne

Les murs de clôture sont encore présents à Puyricard et aux Pinchinats. Ils sont interrompus par l'entrée monumentale droite ou d'une belle envolée courbe, marquée par des piliers et fermée par des grilles en fer forgé...

Le pigeonnier et la chapelle sont des éléments quasi permanents du domaine.

Dans les jardins, l'eau prend une place prépondérante.

Devant la bastide, terrasses (Arnajon, la Saurine), bassins, fontaines, réservoirs (Albertas), parterre en broderie d'ifs, tèse (allée d'arbres et d'arbustes traitée en charmille) composent l'espace orné de statues.

Un bois ou une pinède en arrière de la maison, espace de senteurs et de fraîcheur, un verger et un potager à proximité

complètent le décor.

Les annexes pour la production agricole s'égrènent sur le domaine : constructions dispersées, jas, moulins, ponts et aqueducs, oratoires.

Des vieux ponts enjambent encore l'Arc, comme celui de Saint-Pons ou le Pont-des-Trois-Sautets.

L'aqueduc des Platanes traverse la campagne au Nord d'Aix-en-Provence.

L'ancien relais de chasse du XVI^{ème} siècle dit "du Roy René" est une étape sur la route d'Aix-en-Provence à Gardanne.



L'aqueduc des Platanes à Aix-en-Provence

Les enjeux paysagers : la sensibilité et la dynamique du paysage

Les mutations du paysage

L'urbanisation pavillonnaire diffuse (issue de la pression foncière d'Aix-en-Provence et de Marseille) rognent sur les terroirs et les pinèdes accessibles.

- L'urbanisation diffuse, résidentielle comme commerciale ou industrielle à grande échelle est déconnectée des ensembles urbains et empiète sur les terroirs, les zones boisées et en particulier sur le territoire des bastides.

Ces aménagements entrent en concurrence avec l'agriculture et leurs franges boisées.

- Les urbanisations récentes plus ouvertes mais monotones rompent souvent l'harmonie de la campagne aixoise :

- voies de grande emprise,
- espaces aménagés étendus,
- effets de dispersion du regard,
- ambiances stéréotypées,
- suppression des trames paysagères,
- absence de traitement des franges de l'urbanisation avec altérations et dégradations des abords des espaces urbanisés ...

- Le paysage bâti est banalisé par :
 - les extensions récentes (habitat et activités),
 - le développement des réseaux.

Cela engendrent une déstructuration du paysage et une dégradation de ses images identitaires.

- Les réseaux viaires et aériens ont engendré de profondes mutations paysagères : autoroutes, voies rapides, giratoires multiples, ligne du TGV, lignes THT.



Giratoire dans la zone d'activités de Rousset

Les enjeux paysagers : la sensibilité et la dynamique du paysage

Les sites et le patrimoine remarquables

1. Paysage agricole de Puyricard : *trames linéaires, parcellaire, panoramas, mas et bastides.*
2. Paysage agricole de la plaine de Venelles : *trames linéaires, parcellaire, panoramas, mas et bastides.*
3. Vallon des Pinchinats : *bastides et jardins, terroirs, trames linéaires.*
4. Site d'Entremont : *archéologie et abords, panoramas.*
5. Hameau des Figons et ses abords : *ancien terroir de restanques.*
6. Roquefavour (frange de l'unité de l'Arbois) : *architecture, géomorphologie, ripisylve.*
7. Site de Saint-Pons : ripisylve, hostellerie et pont : *commun à l'unité de paysage du massif de l'Arbois.*
8. Colline de Valcros et Bellevue, la Gallice, les Granettes : *bastides, terroirs, panoramas.*
9. Les cluses de l'Arc, géomorphologie, ripisylve, bastide.
10. Terroir viticole de Palette, Château-Simone, la Crémade.
11. Site de Valabre : architecture et paysage, relais de chasse du Roy René.
12. Paysage des terroirs des Plans de Bouc-Bel-Air et de Simiane-Collongue, piémont du Clapier : *espaces résiduels témoins, géomorphologie, couvert végétal.*
13. Collines et versants des terres rouges à Châteauneuf-le-Rouge, à Rousset et à Puyloubier,
14. Les bastides et leurs parcs.

Images d'évolutions du paysage 1996-2005



La plaine des Milles et la Duranne depuis la RD 9 en octobre 1996



La plaine des Milles et la Duranne depuis la RD 9 en décembre 2005 avec les extensions de la Duranne sur le piémont de l'Arbois.

Les enjeux paysagers : la sensibilité et la dynamique du paysage

➔ Les facteurs de sensibilité pour les enjeux paysagers

Composition paysagère des terroirs

- La mixité des bosquets et des parcelles cultivées à l'Ouest, contraste avec le paysage ouvert de la haute vallée de l'Arc.
- Des composantes particulières :
 - alignements arborescents des routes et des entrées des bastides,
 - sites des bastides, leurs parcs et leurs domaines agricoles.

Composition du paysage bâti et caractère du paysage urbain

- Aix-en-Provence,
- Les villages et les hameaux,
- Les bastides et leurs parcs...

Quelques éléments structurants majeurs dans la composition du paysage

- Le Montaiguet, articulation entre le bassin d'Aix, la haute vallée de l'Arc et le bassin de Gardanne.
- Les cluses de l'Arc séparent le bassin d'Aix de la haute vallée de l'Arc.
- Les versants collinaires bordent les plaines et les cuvettes.

Sensibilité visuelle

Elle se caractérise par :

- des relations de covisibilité entre les franges et les versants

encadrant les plaines :

- couronne des versants autour de la haute vallée de l'Arc,
- franges des reliefs à l'Ouest d'Aix,
- franges de l'Arbois,
- rebord du plateau de Puyricard...
- des perspectives majeures et l'ouverture visuelle des paysages vers la montagne Sainte-Victoire,
- avec une sensibilité particulière des premiers plans et des arrières-plans encadrant ces perspectives depuis l'Ouest, le Sud-Ouest, le Nord-Ouest, le Sud-Est.
- les grandes perspectives sur le mont Aurélien et la montagne Sainte-Victoire dans la partie orientale de la haute vallée de l'Arc aux paysages viticoles restés intacts.

Le Guide Eolien PACA a inscrit :

- la plaine d'Eguilles et la haute vallée de l'Arc en zone de sensibilité forte,
- le plateau de Puyricard, la plaine des Milles, les collines à l'Ouest de la ville d'Aix-en-Provence, Plan-de-Campagne, le bassin de Gardanne, les piémonts et le massif du Régagnas en zones de sensibilité très forte,
- la Trévaresse, le vallon des Pinchinats, le Montaiguet et la plaine de Beaurecueil, les massifs de l'Arbois et de l'Etoile, le plateau du Cengle et la montagne Sainte-Victoire en zones de sensibilité majeure, espaces à priori incompatibles avec l'implantation d'éoliennes.



Grands pins préservés au Pey-Blanc, route d'Eguilles, entrée Ouest d'Aix-en-Provence

Les sites et les monuments protégés

La protection des monuments historiques, loi de 1913

Aix-en-Provence

42 monuments classés et 79 monuments inscrits dont :

- 66 hôtels particuliers
- 16 bastides et leurs parcs dont la Gaude, le Seuil, le château de l'Enfant, les jardins d'Albertas, Bel-Air, le Pavillon Vendôme et son jardin, la Pioline...

En particulier :

- Oppidum d'Entremont, monuments classé et inscrit,
- Tuilerie des Milles, monument inscrit,
- Pont de Saint-Pons, monument classé,
- Couvent des Bénédictins (collège Mignet), monument inscrit,
- Place Albertas, monument classé,
- Couvent des Carmélites, monuments classé et inscrit,
- Caserne Forbin, monument inscrit,
- Hôpital Saint-Jacques et chapelle, monument inscrit,
- Couvent des Frères Prêcheurs, monuments classé et inscrit,
- Oratoire Notre-Dame, Puyricard, monument inscrit,
- Couvent de la Visitation, monument classé,
- Site archéologique des Minimes, monument classé,
- Site archéologique Grassi, monument classé,
- Commanderie Saint-Jean-de-Malte, monuments classé et inscrit,
- Couvent des Augustins, monument inscrit,
- Fontaines des Quatre-Dauphins, Pascal, des Neufs-Canons, des Tanneurs, des Prêcheurs, monuments classés ou inscrits,
- Église Notre-dame-de-l'Assomption, monument inscrit,
- Monument Joseph-sec, monument classé,
- Pavillon Cézanne, monument inscrit,
- Théâtre du jeu de Paume, monument inscrit,
- Église Saint-Jean-Baptiste, monument classé,
- Thermes romains, monument classé,
- Palais de Justice, monument inscrit,
- Faculté de Droit, monument inscrit.

Éguilles

- Château d'Eguilles, monument inscrit,
- Oppidum celto-ligure de Pierredon, monument inscrit.

Gardanne

- Pavillon du Roy René, monument inscrit.

Peynier

- Chapelle Saint-Pierre, monument classé.

Trets

- Église Notre-Dame-de-Nazareth, monument classé,
- Maison 5 rue Bert, monument inscrit.

La protection des sites et des paysages, loi de 1930

Aix-en-Provence

- Château de la Gaude, sa chapelle, son parc et ses abords, site classé,
- Bastide du Jas-de-Bouffan ; demeure, jardin, portail, allées, site classé,
- Bastide du Jas-de-Bouffan, abords, site inscrit,
- Atelier de Cézanne et abords, sites classé et inscrit,
- Montagne Sainte-Victoire, sites classé et inscrit,
- Les Gazelles, site inscrit,
- Place d'Albertas et abords, site inscrit,
- Quartier de la Cathédrale, site inscrit,
- Quartier de l'Hôtel de Ville, site inscrit,
- Cours Mirabeau et débouché des rues adjacentes, site inscrit,
- Quartier de l'Opéra, site inscrit,
- Place des Prêcheurs, site inscrit,
- Place de la Rotonde, site inscrit,
- Quartier Saint-Jean-de-Malte, site inscrit,
- Vallée des Pinchinats, site inscrit,
- Les Granettes, site inscrit,
- Les Gazelles et le parc Joudan, sites inscrits.

Aix-en-Provence, Gardanne

- Domaine de Valabre, site classé.

Aix-en-Provence, Venelles

- Vallée des Pinchinats, site inscrit.

Bouc-Bel-Air

- Jardins d'Albertas, site inscrit.

Meyreuil

- Domaine de Rochefontaine, site inscrit.

Trets

- Village, site inscrit.

Les zones de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

Aix-en-Provence

Prescrite et approuvée :

- Quartier d'Entremont - Saint-Donat.

Les secteurs sauvegardés

Aix-en-Provence

Typologie des enjeux prioritaires légende de la carte



→ **Limite de l'unité de paysage**



→ **Limite de département**

Maintien de la qualité paysagère et des structures identitaires

→ **Sites remarquables :**

1. Paysage agraire de Puyricard.
2. Paysage agraire de la plaine de Venelles.
3. Vallon des Pinchinats .
4. Site d'Entremont.
5. Hameau des Figons et ses abords.
6. Roquefavour (frange de l'unité de l'Arbois) .
7. Site de Saint-Pons : (frange de l'unité de l'Arbois)
8. Colline de Valcros et Bellevue, la Gallice, les Granettes.
9. Les cluses de l'Arc.
10. Terroir viticole de Palette, Château Simone, la Crémade
11. Site de Valabre.
12. Paysage des terroirs des Plans de Bouc-Bel-Air et de Simiane-Collongue, piémont du Clapier.
13. Collines et versants des terres rouges à Châteauneuf-le-Rouge, à Rousset et à Puylobier,
14. Les bastides et leurs parcs.



→ **Site de village, front bâti remarquable :**

- Les centres anciens des villages de Fuveau, de Peynier, d'Eguilles, de Bouc-Bel-Air, de Venelles et de Trets



→ **Châteaux, monuments remarquables**



→ **Grands alignements arborescents le long des routes**



→ **Secteurs à enjeux paysagers prioritaires**

- Le Montaignet
- Le couloir des cluses de l'Arc, la colline des Chapeliers
- Les collines et plateaux Ouest
- La plaine des Milles à Eguilles
- Le rebord du plateau de Puyricard, d'Eguilles à Entremont
- Le plateau de Puyricard



Préservation de la qualité de la perception visuelle

→ **Maintien des perspectives majeures, Point de vue remarquable**

→ **Route en belvédère ou maintien de la qualité des grands panoramas**



Valorisation, requalification paysagère

→ **Résorption des points noirs paysagers**

→ **Contrôle de la dispersion du bâti**

→ **Franges et transitions de l'urbanisation avec ses abords ruraux ou naturels**

→ **Entrée de village, abords routiers, zone d'activités ou industrielle**



Les orientations pour la préservation de l'identité paysagère

- Préservation du paysage de campagne aixoise :
 - en particulier les perspectives majeures et l'ouverture visuelle des paysages vers la montagne Sainte-Victoire,
 - le problème de la qualité architecturale et de l'insertion paysagère des hangars agricoles et de l'habitat dispersé.
- Maintien, gestion et restitution des trames arborescentes.
- Maîtrise des mitages créés par les zones résidentielles ou d'activités.
- Requalification paysagère des zones d'activités et des entrées d'agglomération.
- Maîtrise de la qualité des paysages urbains et de leur architecture dans le cadre des opérations d'extension ou de rénovation.

Les politiques d'aménagement et les projets marquants dans le paysage, connus en 2005

